

Chef de saint Jean Baptiste

Le Trésor d'Amiens : un voyage à travers les âges

- **Mystère antique et pérégrinations d'une relique**

L'histoire de ce trésor commence il y a plus de deux mille ans. Jean-Baptiste, aussi appelé le **Précurseur**, était un grand prophète qui annonçait la venue de Jésus-Christ. Après sa mort, l'histoire de son **chef** (sa tête) s'est transformée en une série de disparitions et de découvertes mystérieuses. Elle a d'abord été cachée dans le palais du roi Hérode à Jérusalem, puis trouvée dans les villes d'Émèse et de Comana, jusqu'à ce qu'elle soit transférée en 850 dans le palais impérial de Constantinople, la capitale de l'empire Byzantin.

- **Chevalier, trésor et croisade**

En 1204, lors de la quatrième **croisade**, les chevaliers européens s'emparent de Constantinople. Parmi eux se trouvait un **chanoine** de Picardie nommé **Wallon de Sarton**. Dans l'un des monastères, il découvrit deux grands plats d'argent : l'un portait la main de saint Georges et l'autre la **face du chef** (la partie antérieure du crâne) de saint Jean Baptiste.

Wallon décida que ce trésor inestimable devrait être transporté dans son pays d'origine. Le 17 décembre 1206, **la relique** arriva à Amiens, où elle fut accueillie avec de grands honneurs par l'évêque **Richard de Gerberoy**. Depuis ce jour, la vie de la ville changea : des milliers de **pèlerins** commencèrent à affluer ici pour voir la relique de leurs propres yeux.

- **Le plus grand « écrin précieux » du monde**

En 1218, l'ancienne cathédrale d'Amiens fut incendiée et l'évêque **Évrard de Fouilloy** décida de construire un nouveau bâtiment. Mais cette cathédrale ne devait pas être ordinaire. Elle fut conçue comme un **reliquaire** géant - un bâtiment majestueux et énorme qui, par son échelle, correspondrait à la « dignité de la relique » et pourrait accueillir tous les fidèles.

Ainsi, en 1220, l'architecte Robert de Luzarches posa les fondations de l'actuelle cathédrale Notre-Dame d'Amiens. On peut dire que la cathédrale que nous voyons aujourd'hui, l'un des plus grands édifices gothiques du monde, a été construite spécifiquement pour conserver cet ancien trésor.

- **Vœu de 1668 : la ville sous la protection du Saint**

L'histoire du trésor ne concerne pas seulement les histoires des rois, mais aussi le sauvetage de toute la ville. En 1668, une terrible épidémie de peste frappa Amiens. La vie s'arrêta : les marchés étaient vides, les ateliers fermés et les rues remplies de peur. Voyant tous les efforts humains impuissants, l'évêque François Faure et les **échevins** décidèrent de demander l'aide du saint patron d'Amiens.

Le jour de la Toussaint, ils firent un « **Vœu** » solennel : si la ville était sauvée du fléau, ils construiraient dans la cathédrale une magnifique chapelle en l'honneur de saint Jean Baptiste. Le 4 novembre, une foule immense suivit la procession dans les rues pour implorer un miracle.

La peste recula et, bien que la ville fût alors très pauvre, les habitants n'oublièrent pas leur promesse. Quarante ans plus tard, la promesse fut enfin accomplie par l'évêque Pierre Sabatier, et la majestueuse « **Chapelle du Vœu** » vit le jour entre 1709 et 1711. C'est ici que le sculpteur Carpentier a réalisé un bas-relief qui représente symboliquement cet événement majeur de l'histoire d'Amiens.

Chronologie du « Trésor d'Amiens »

- **1204 : Découverte** de la face du chef de saint Jean Baptiste à Constantinople par le chanoine **Wallon de Sarton**.
- **17 décembre 1206 : Arrivée** de la relique à Amiens, accueillie par l'évêque Richard de Gerberoy.
- **1218 : Destruction** par incendie de l'ancienne cathédrale.

- **1220 : Fondation** de l'actuelle cathédrale par Robert de Luzarches, conçue comme un écrin pour la relique.
- **1264 : Vénération** de la relique par le roi Saint Louis (Louis IX).
- **1419 : Mention** dans l'inventaire d'un grand plat d'or massif orné de pierres précieuses.
- **1474 : Don** d'un rubis-balais par le roi Louis XI pour orner le reliquaire.
- **1668 : Vœu** de la ville de construire une chapelle dédiée au saint après une épidémie de peste.
- **1709–1711 : Construction et consécration** de la **Chapelle du Vœu** par Pierre Sabatier.
- **1793 : Sauvetage** de la relique par le maire Alexandre Lescouvé, qui la cache chez lui pour la sauver de la destruction pendant la Révolution.
- **1876 : Création** du plat actuel en argent doré par l'orfèvre Placide Poussièlgue-Rusand, intégrant le cristal médiéval d'origine.
- **1987 : Ouverture** du Trésor de la cathédrale au public
- **1994 : Fermeture** au public
- **2007-2009 : Travaux de restauration**
- **2016 : Réouverture** au public dans sa mise en scène actuelle
- *Glossaire :*
 1. **Chanoine** : prêtre attaché au service d'une cathédrale
 2. **Croisade** : expédition militaire et religieuse au Moyen Âge
 3. **Échevins** : magistrats de la ville (l'équivalent des conseillers municipaux d'aujourd'hui)
 4. **Inventaire** : liste officielle et détaillée de tous les objets de valeur et trésors conservés dans la cathédrale
 5. **Le Chef** : ancien mot français signifiant la « tête » du saint

6. **Le Précurseur** : nom donné à saint Jean Baptiste ; il signifie « celui qui marche devant » et annonce la venue de Jésus-Christ
7. **Pèlerins** : personnes qui accomplissent un long voyage vers un lieu saint pour y **vénérer** les reliques
8. **Reliquaire** : coffre ou objet précieux destiné à conserver des reliques sacrées. La cathédrale d'Amiens a été conçue comme un immense « reliquaire de pierre »
9. **Relique** : restes du corps d'un saint ou objets lui ayant appartenu, que les fidèles considèrent comme sacrés
10. **Vœu** : promesse solennelle faite par les habitants d'Amiens en 1668 pour remercier le saint d'avoir sauvé la ville de l'épidémie de peste

L'objet du Trésor : la Face du Chef

La relique elle-même est la face (la partie antérieure du crâne) de saint Jean Baptiste. C'est l'os de la partie supérieure du visage, qui pendant des siècles, a été l'objet de la plus grande vénération.

Trace d'une ancienne légende

Si vous regardez attentivement la relique, on peut remarquer un petit trou sur l'os au-dessus **de l'orbite** gauche. Selon la tradition ancienne, c'est la trace d'un coup de poignard qui aurait été infligé par Hérodiade dans un accès de colère, lorsqu'on lui apporta la tête du prophète.

Évolution du précieux vêtement

L'apparence de la relique a évolué au fil de l'histoire :

Au Moyen Âge, la relique était recouverte d'un couvercle en argent doré en forme de visage, orné de pierres précieuses (saphirs, émeraudes) et de grosses perles. En 1474, le roi Louis XI a donné pour sa décoration une

magnifique pierre rose, un **rubis-balais** (spinelles). Elle était alors conservée sur un plateau d'or massif.

Après la Révolution : en 1793, les anciennes montures en or furent envoyées à la fonte. L'os lui-même fut sauvé par le maire de la ville, Alexandre Lescouvé, qui le cacha chez lui au péril de sa vie pendant la Terreur.

L'aspect actuel (depuis 1876) : ce que nous voyons aujourd'hui dans le Trésor est le chef-d'œuvre de l'orfèvre parisien **Placide Poussièlgue-Rusand**.

En quoi consiste le plat actuel ?

En observant le reliquaire moderne, on peut distinguer les détails clés :

1. **Le matériau** : le plat, d'un diamètre de 33 cm, est fait en **argent doré** (vermeil).
2. **Le cristal médiéval** : au centre se trouve une véritable plaque de **cristal de roche** - c'est le seul détail qui a survécu à l'ancienne monture après la Révolution.
3. **Le masque en émail** : sur le cristal, l'orfèvre a créé une nouvelle image du visage du saint, réalisée selon la technique de l'**émail coloré**.
4. **Les fleurs de lys** : au bas du plat, un écusson bleu aux trois **fleurs de lis d'or** est visible. C'est un symbole rappelant les rois de France qui ont protégé ce sanctuaire pendant des siècles.

Glossaire :

1. **Vermeil** : argent recouvert d'une fine couche d'or
2. **Cristal de roche** : variété de quartz transparent utilisé au Moyen Âge
3. **Émail** : matière vitreuse colorée appliquée sur le métal
4. **Rubis-balais** : pierre précieuse rose
5. **Fonte** : action de faire fondre des objets en métal précieux pour en récupérer la matière

6. **Orfèvre** : artisan qui travaille les métaux précieux (or, argent)

Le saviez-vous ?

Les pèlerins du Moyen Âge aimaient aussi les souvenirs !

Spécialement pour eux, les artisans fabriquaient de petites **médailles** en or, en argent, en cuivre ou même en plomb. A Amiens, ces objets représentant le visage du Saint étaient connus sous le nom de « **chefs saint Jean** ». Les gens les attachaient à leurs chapeaux ou à leurs vêtements pour montrer à tous qu'ils avaient accompli leur voyage à Amiens. On les appelait des « **enseignes** » de pèlerinage